

Le Marsupilami renaît dans une version plus réaliste

Zidrou et Frank Pé se sont emparés du marsupial de Franquin pour lui rendre hommage.

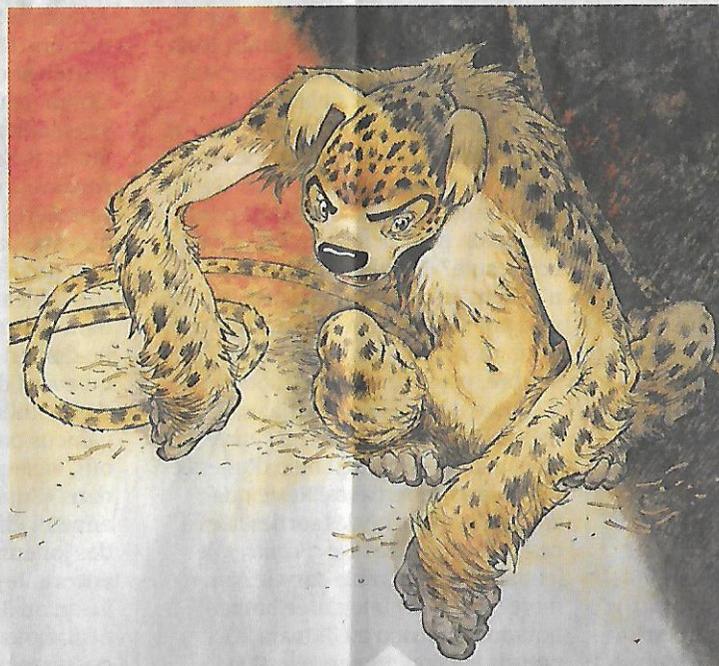
Parmi toutes les créatures qu'a créées André Franquin, de Gaston Lagaffe à la mouette rieuse, de Champignac à Zorglub, le Marsupilami est un des plus attachants. Depuis sa première apparition dans «Spirou et les héritiers» (1952), le faux marsupial à la queue interminable a eu droit à son propre spin-off, dans une série qui ne touchait que de loin au génie du maître, à des dessins animés et même à un film réalisé par Alain Chabat en 2012.

Spirou, repris par de nombreux auteurs après Franquin, a dû faire sans la bête tachetée, ses droits ayant été conservés par

Marsu Productions jusqu'à ce que Dupuis les rachète en 2013.

Zidrou et Frank Pé, fidèles auteurs du «Journal Spirou», ont déjà été aux fourneaux pour une aventure du groom à capet rouge, «La lumière de Bornéo». Ils ont décidé de rendre hommage au Marsupilami par un roman graphique de 300 pages dont le premier des deux tomes vient de paraître. «La bête» raconte l'arrivée, dans une Bruxelles pluvieuse de 1955, d'un cargo transportant les rescapés d'un trafic d'animaux.

La bête s'en enfuit avant d'être recueillie par François, gamin passionné par les bêtes abîmées par la vie, au grand dam de sa mère. Le garçon est né des amours de celle-ci avec un occupant allemand, et il est forcément la cible des moqueries de ses camarades. Le Marsupilami, donc, va catalyser les haines jusqu'à sa



Le Marsupilami version Frank Pé. ÉD. DUPUIS

capture par les autorités, qui saisissent toute la ménagerie.

Le scénario de Zidrou est ici parfaitement maîtrisé, laissant l'animal dans une ombre propice, où la bête fait presque peur par ses griffes et son caractère sauvage. Au dessin, Frank Pé peint les animaux avec passion et s'en donne à cœur joie avec l'arche de Noé du jeune François.

«C'est quoi, cette bête?» s'interroge la mère. «Une espèce de léopard mal fichu», répond l'instituteur de François, secrètement amoureux de sa mère, qui découvre ensuite qu'il a réalisé son nid dans la grange comme dans la forêt palombienne. L'hommage à Franquin est pleinement réussi.

David Moginier

«La bête, tome 1», Zidrou (scénario) et Frank Pé (dessin), Éd. Dupuis, 155 p.